

La classification devrait être faite sur le champ même, si le temps le permet, ayant soin de mettre de côté les pommes de terre qui conviennent le mieux pour les semences, puis celles pour la consommation et enfin celles qui ne conviennent que pour l'alimentation des bestiaux.

Elles devront être bien séchées avant d'être encavées ; de même faudra-t-il exclure tous les tubercules atteints de maladies ou meurtris afin qu'ils ne puissent pas contaminer les autres.

Sélection

Il n'est pas un cultivateur de progrès qui ne sélectionne pas lui-même ses pommes de terre pour fins de semences. Comme nous l'avons dit précédemment il faut pour cela, choisir autant que possible sur le champ, lors de l'arrachage, les tubercules provenant des plants qui en possèdent le plus, qui sont tout à fait sains et qui correspondent davantage au type de la variété. Ces tubercules devront être conservés à part afin de ne pas être exposés à la contamination. Au printemps suivant, une nouvelle sélection en est faite afin d'éliminer tous les sujets non conformes qui seraient atteints de maladies.

Vente

Dans une même région, on ne devrait cultiver que la même variété, afin de ne pas s'exposer à des méventes! Lorsqu'un acheteur se présente dans un district pour acheter des pommes de terre, il faudrait qu'il puisse charger plusieurs chars d'une même variété et non pas un char de plusieurs variétés.

Les pommes de terre de semence sont en grande demande et sont celles qui obtiennent les meilleurs prix. Il importe donc que nos cultivateurs s'efforcent d'en produire de plus en plus.

Pulvérisations

Il est impossible d'espérer récolter de beaux produits et obtenir de grands rendements sans avoir recours aux pulvérisations pour combattre les maladies et les insectes nuisibles.